

LES USINES DE SOIERIE

Il y a un peu plus de 100 ans que s'était installée l'industrie de la soierie dans la Vallée de l'Ainan.

Ces usines bénéficiaient de la force motrice. C'était l'époque de la soie naturelle, avec toute la préparation du fil (13/15, 16/18, 20/22) : moulinage, dévidage, ourdissage et tissage. Chaque ouvrier faisait marcher un métier à tisser, parfois trois métiers à 2. Il fallait beaucoup de personnel, le tissage était très délicat. C'était l'époque prospère pour les industriels.

Vers les années 1930, apparition de la soie artificielle. Tissage moins délicat, préparation plus rapide, modernisation... Chaque ouvrier pouvait faire marcher 3 ou 4 métiers. Il se faisait des armurés, tissu fantaisie. Ceci jusqu'après la dernière guerre, 1947-48, avec des périodes de crise et de prospérité.

Fibres synthétiques, tergal, nylon...

Les métiers automatiques sont arrivés vers les années 1960, métiers à grande vitesse. Il fallait du rendement. Chaque ouvrière faisait marcher 24-25 métiers, ce qui a supprimé du personnel. C'est de cette période que les usines qui n'ont pas pu investir ont fermé leurs portes. A l'heure actuelle, dans notre région, il n'y a plus que Massieu et St Nicolas de Macherin qui continuent à tourner.

Malgré un travail très dur, c'était le bon temps, et une bonne camaraderie régnait au sein des usines.

Lucienne DESCHAUX.

P.S. L'usine de Massieu a fermé en 1993.